

Découverte culturelle & patrimoniale

DU QUARTIER CENTRE-VILLE

« À l'est, du nouveau »
Est de l'avenue de la république
entre la place des 4 Z'Horloges
et la rue René Guillouzo

DE LA PLACE DES QUATRE Z'HORLOGES

À LA RUE DU BOIS SAVARY.

A Un coup d'œil sur l'église Saint-Nazaire. Construite dans le style du début du XIVe siècle, cette église néogothique (1888-1891) a été saccagée par les bombardements de 1943 qui en ont ruiné le transept Est. L'édifice a fait l'objet d'une restauration minutieuse. Il renferme des œuvres d'art provenant de l'ancienne église du vieux bourg. Statuaire gothique, albâtres du XVe siècle et maître-autel baroque éclairés de très beaux vitraux sont à découvrir. Si elle est ouverte, n'hésitez pas à visiter.

Sur la place, le « Café Chantant » a été fondé en 1864 par le père de l'homme politique Aristide Briand, prix Nobel de la Paix en 1926. Plus tard, au même endroit, on construit le « Grand Café ».

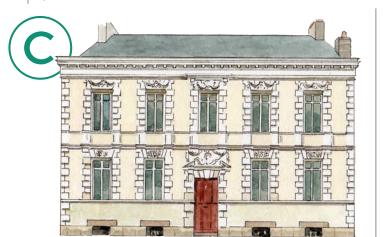
Entre le Grand Café et le front de mer, remarquez à gauche la petite rue de Saillé. Au XVIIIe siècle, c'était le début d'un chemin qui conduisait jusqu'au village paludier de Saillé dans les marais salants de Guérande

Dirigez-vous vers le port par le boulevard René Coty. Prenez à aauche, rue du Parc à l'Eau.

Nous nous trouvons ici dans un autre tronçon de l'ancienne route vers Saillé, plus précisément au carrefour des routes de Nantes et Guérande. Sur le cadastre napoléonien, on y découvre un grand abreuvoir pour les chevaux notamment. C'est lui qui aurait donné

(B) Comme en témoigne la vierge à l'enfant visible sur le pan coupé de la maison du n° 5 rue du Parc à l'Eau, unique décor de ce type à Saint-Nazaire, cet édifice est ancien. Quelle aventure se cache derrière tous les ananas sculptés au-dessus des fenêtres? Le mystère reste entier... une évocation de la ligne transatlantique vers les Antilles ? Un autre ananas coiffe le sommet de l'usine élévatoire à l'entrée du port...

Un coup d'œil à droite : au bout de la rue, le boulevard qui longe la base sous-marine édifiée par les Allemands de 1941 à 1944 a été nommé boulevard de la Légion d'Honneur. Saint-Nazaire est l'une des villes françaises à détenir la prestigieuse décoration pour son histoire durant la Seconde Guerre mondiale.



Continuez vers la aquehe sur la rue Charles Brunelière, traversez la rue Henri Gautier. puis engagez-vous en face dans la rue du Bois Savary.

Cette rue était déjà présente sur le cadastre napoléonien. Elle marque l'emplacement d'une ancienne maison noble. Le Bois Savary, ou Île du Bois Savary, doit son nom à Savary de Donges, premier seigneur de Donges à porter le titre de vicomte, vers 1125 et 1140.

C) La maison du n° 5 fut construite en 1870 pour Alcide Benoist, médecin et directeur de l'une des salles du nouvel hôpital. Il perdit malheureusement sa maison... au jeu, une passion funeste! Remarquez les guirlandes de style Louis XVI qui ornent la façade. Ce style a fait fureur sous le Second Empire, pour honorer l'ancien roi, architecture, mobilier... on l'appelle en histoire de l'art « Louis XVI Impératrice. ». L'épouse de Napoléon III en était en effet friande. Un peu plus loin, en 1930, le restaurant situé au n° 11 a reçu son étoile au Guide Michelin. La façade de l'édifice est ornée d'ancres. Ces éléments métalliques sont les extrémités visibles de barres de fer destinées à empêcher l'écartement de deux murs opposés ou en angles. Elles peuvent être simples ou très travaillées, comme c'est ici le cas.

Continuez tout droit et prenez la 2e rue à droite...



DE LA RUE DE L'ÎLE DU LIN À LA RUE JEAN JAURÈS

(D) La maison du n° 4 de la rue de l'Île du Lin date des années 1930. Le cadastre de 1829 mentionne la présence de culture du lin dans cet espace humide à l'époque. En breton, "lenn "désigne aussi un étang.

Prenez à gauche la rue des Caboteurs puis à droite, la rue Roger Salengro.

Vous passez au bout du Ruban Bleu, centre commercial ainsi nommé en souvenir du trophée Blue Riband créé au XIX^e siècle par les compagnies maritimes transatlantiques. Il était décerné au navire le plus rapide sur l'Atlantique Nord

Un petit crochet à droite, par la rue de Stalingrad, jusqu'à la placette Stalingrad pour le plaisir d'un détour hors du temps?

Revenez sur vos pas et traversez la rue Albert de Mun.

(E) Au n° 64 rue Roger Salengro, remarquez cette façade surprenante colorée de style Art Déco. Ses couleurs, toujours originales, changent régulièrement. Amusez-vous à la colorier à votre goût!

(F) Les n° 8 et 10 de la rue Jean Jaurès, ainsi que le joli immeuble à l'angle (rue Waldeck Rousseau), abritaient autrefois l'Inscription Maritime. Cette administration qui a existé pendant plus de trois siècles, de Louis XIV aux années 1960, était en charge du suivi des marins français pour le service militaire dans la Marine nationale. Tout marin devait s'y faire « inscrire ».

Prenez à gauche, rue du Dolmen.

Centre-ville de Saint-Nazaire: "À l'est, du nouveau"

DISTANCE 3 KM · TEMPS DE MARCHE 50 MINUTES À 1 HEURE, SAUF ARRÊTS PROLONGÉS

Ce circuit allie la ville d'avant-guerre à celle de la Reconstruction des années 1950. Il garde aussi des traces du Saint-Nazaire de l'époque préhistorique! Nous sommes dans une ambiance portuaire.



ENTRE LE PASSAGE DE LA LIBÉRATION

admirer la peinture monumentale de l'artiste brésilien Apolo Torres, invité des Escales en 2019. L'immeuble retenu a été construit en 1957 pour loger les instituteurs de l'école voisine Lamartine.

puis tournez à droite dans la rue René Guillouza

Le puits du passage de la Libération, à votre droite, fait partie des nombreux ouvrages construits par les habitants pour pallier les problèmes liés à l'eau. Entre le sel de l'estuaire et la tourbe de la Brière, l'approvisionnement en eau potable était très compliqué. Le débit des puits était incertain et la salubrité non garantie. Jusqu'en 1916, des marchands d'eau circulaient dans les rues avec une tonne attelée à un cheval.

ET LE PASSAGE JEAN JAURÈS

(K)Un petit détour au 106 rue d'Anjou pour

Prenez en face la rue du Grand Ormeau, à gauche la rue du Maine

Revenez rue Guillouzo et prenez à droite jusqu'à l'avenue de la République. Au passage, egardez la jolie maison 1930 au numéro 19. Elle a conservé tous ses éléments. M Presque en face de vous, remarquez la porte très typique du n° 85, avenue de la République. Elle faisait partie de toute une série de portes déclinant l'arc en ciel. Il n'en reste plus que trois

DE L'AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE À LA RUE DU BOIS SAVARY

Remontez l'avenue de la République jusqu'au centre Paquebot, tournez à gauche, rue Jean Jaurès puis à gauche, passage Jean Jaurès.

NÉcartez-vous de la fourmillante avenue de la République en empruntant le verdoyant et sinueux passage Jean Jaurès. Les maisons, imaginées par les architectes Rauby et Jauny, datent de 1952. Elles présentent des façades très animées. L'utilisation de la pierre et de l'enduit, les balcons, les toits débordants, le traitement des ouvertures des entrées, sont autant de signes d'une architecture très dessinée.

Revenez sur vos pas pour rejoindre l'avenue de la République...

L'avenue de la République affiche clairement la volonté de style et d'harmonie recherchés par Noël Le Maresquier, architecte en chef de la Reconstruction. La ville est orientée vis-à-vis de la course du soleil afin d'optimiser l'ensoleillement dans l'habitat, les écoles, les halles...

À chaque usage, le meilleur ensoleillement. Le « gabarit de Saint Nazaire », un rez-de-chaussée et trois étages, les logements traversants avec loggias et balcons, la largeur des rues, égale à la hauteur des immeubles (pour éviter les reports d'ombres) : tout concourt à optimiser la lumière.

En 1989, le large centre de l'avenue, avec ses façades en carreaux de grès martelés, devient le Paquebot. Autour de ce grand vaisseau de fer et d'aluminium imaginé par Claude Vasconi, la voiture laisse alors la place aux piétons. Remarquez les auvents qui bordent les commerces pour protéger les badauds des « rares » averses...

Traversez le centre piétonnier. Vous pouvez faire quelques pas rue de la Paix pour découvrir un joli immeuble Art Déco à l'angle de la rue de Normandie. Et revenir avenue de la République

Sur votre gauche, les « dents creuses » des numéros 34 à 18 (pas d'étage...) laissent passer le soleil pour les appartements des immeubles implantés « en arête de poisson ». Remarquez la continuité architecturale de l'avenue établie grâce au large auvent abritant les piétons.

Un peu plus loin face à la poste, tournez à gauche rue du Bois Savary...

Rendez-vous aux n° 51, 49 et 47 de la rue du Bois Savary. Construits au début du XX^e siècle, ces immeubles de rapport hébergeaient plusieurs familles! L'ensemble a été très abimé par les bombardements. Sur le chantier de reconstruction, il ne restait que les facades. Derrière, tout est neuf! Cela a été découvert récemment grâce à l'analyse des photos aériennes du survol des ruines de Saint-Nazaire en 1946!

Notre circuit se termine ici mais si le cœur vous en dit, regagnez le front de mer en continuant par la rue de Bretagne et en descendant l'avenue Léon Blum. Et flânez à la recherche de nouvelles découvertes.



LE QUARTIER DU DOLMEN

Le dolmen dit des Trois pierres date de la période néolithique (de 6 000 à 2 200 av. J.-C.). Il a été classé au titre des monuments historiques en 1889. Rue des Vénètes, rue Gauloise, rue Autel des Druides... la rue du Dolmen reprendrait elle-même le tracé d'une voie romaine. On a longtemps attribué aux Gaulois l'origine des dolmens et menhirs, qui en fait sont plus vieux de plusieurs millénaires... il en est resté le nom des rues! Ce quartier s'est vraiment développé à partir de la deuxième moitié du XIXº siècle avec l'arrivée des marins, manœuvres, artisans et employés de la Compagnie Générale Transatlantique.

Dans les années 1930, il se densifie et s'agrandit avec la construction de plusieurs maisons de style Art Déco.

C La maison du n° 1 square du Dolmen a été construite en 1936 par l'architecte nazairien Louis Baizeau. Le traitement des balcons et des embrasures, associé au dessin des garde-corps et de la frise, révèle une demeure de grande qualité, bien préservée.

(H) Au n° 3, on peut observer un des plus beaux garde-corps de la ville (vers 1910). Il est tout à fait dans l'esprit de l'Art Nouveau qui a précédé l'Art Déco.

Reprenez la rue du Dolmen

Les maisons situées aux n° 44 et 46 sont jumelles. Elles ont été construites pour deux frères vers 1934. Les façades actuelles sont semblables à celles que l'on pouvait observer à l'origine. On remarque aussi la présence de garages peu répandus à cette époque : c'est le début de l'automobile.

Revenez sur vos pas.

(J) À l'angle de la rue Fidèle Simon, l'immeuble porte la date 1936. Remarquez l'enduit dit « tyrolien », typique des années 1930. Continuez à gauche sur la rue Fidèle Simon et prenez la 2° à droite, rue d'Anjou...





